

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	300 francs
	Etranger	600

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

La cotisation pour 1950 a été fixée à 400 francs pour les Membres ordinaires et à 200 francs pour les Membres scolaires. On peut l'acquitter dès maintenant par versement au siège contre reçu au dos de la carte de membre ou par versement au compte postal : Lyon 101.98.

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE :

Mardi 13 Décembre, à 21 heures, au siège

Ordre du jour : Compte-rendu moral de l'année 1949. — Ratification des nominations de délégués faites par les sections. — Ratification du taux des cotisations pour 1950. — Adoption du budget prévisionnel pour 1950. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 13 Décembre, à 20 h. 15

Admission de :

M. THOMPSON Arthur, 58, rue Victor-Hugo, Lyon, parrains MM. Pouchet et Lacombe. — Mlle VIEUX Alphonsine, Institutrice honoraire, rue Lieutenant Vagneron, Riorges (Loire), parrains MM. Larue et Dieudonné. — Mlle COLLON, Denise, Professeuse au Lycée de Jeunes Filles, rue Auguste-Gelin, Le Coteau (Loire), parrains MM. Félix et Dieudonné. — M. ROBESON Michel, 142 avenue de la Libération, Le Coteau (Loire), parrains MM. Larue et Card. — M. MARGOLIN Jean-Claude, Professeur au Lycée de Garçons, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Decore. — M. LANTERMOZ Pierre, Entrepreneur, 8, place Jean-Jaurès, St-Etienne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Larue. — M. le Docteur POPESCU-GORC Aurelian, 16, Calea Foenu-Bordea ET. IV - AP. 16, Bucarest I. (Roumanie), parrains MM. Testout et Coquillat. — Bibliothèque Municipale, Arles-sur-Rhône, (Bouches-du-Rhône). — M. MARÉCHAL J.-Pierre, 40, avenue de Laon, Reims

présence de cette espèce, trop commune pour être signalée localement, étonne un peu dans des lieux aussi calcaires. Station d'ailleurs réduite à une dizaine de souches peu exubérantes.

Au cours de la même période, notre herbier s'est enrichi de divers ptéridophytes récoltés dans le bassin rhodanien par nos aimables confrères, MM. DENNINGER, DÉROZIER, GILLES, LAVALRÉE et TERRÉ, auxquels nous sommes heureux de renouveler nos sentiments de gratitude pour les parts qu'ils ont bien voulu nous offrir. En voici le détail :

- Adiantum Capillus-Veneris* L. — Ardèche : Rochemaure (DÉROZIER).
Asplenium foresiense Le Gr. — Isère : Le Bourg-d'Oisans (LAVALRÉE).
Botrychium lunaria Sw. — Isère : Le Charmant Som (DENNINGER-DÉROZIER).
Notholaena marantae R.Br. — Ardèche : Tournon (DENNINGER-DÉROZIER).
Notholaena vellea R.Br. — Pyrénées-Orientales : Banyuls (Abbé TERRÉ).
Ophioglossum vulgatum L. — Rhône : Etang de Lavaure (DENNINGER-DÉROZIER).
 Isère : entre Saint-Hilaire et Crémieu (GILLES).
Polystichum lonchitis (Sw.) Roth. — Isère : Le Charmant Som (DENNINGER).

SUR LES AZOLLA DE LA REGION LYONNAISE

I. RECOLTE D'AZOLLA FILICULOIDES Lmk.

par L. BOUDET.

J'eus l'occasion, le 4 mai 1940, de récolter dans les environs de Pont-de-Chéruy (Isère), une intéressante petite plante recouvrant d'une sorte de tapis, épais et rosâtre, une mare située dans le domaine de Vavres, sur la commune de Tignieu-Jamezieu.

Ce n'est que récemment qu'ayant eu la curiosité d'examiner cette récolte desséchée, je la déterminai non pas comme une Lemnacée, ma première idée, mais comme une cryptogame de l'ordre des Fougères d'eau, ou Hydroptérides, une *Azolla*.

L'idée me vint de comparer cette plante à la gravure d'un livre déjà ancien d'Henri COUPIN : « L'Aquarium d'eau douce », p. 55-56 ¹, représentant *Azolla caroliniana* Willd. très grossière et montrant dans ses détails les petites feuilles pointues et imbriquées. On y voit aussi les longs filaments terminant cette espèce et le groupe de corpuscules appendu tout au centre de la touffe. De toute évidence, j'avais bien affaire à une *Azolla*, mais de quelle espèce ? C'est alors que j'eus recours aux flores de G. BONNIER (Flore portative) et de P. FOURNIER (Quatre Flores de France) qui me permirent d'établir la comparaison suivante :

	<i>Azolla caroliniana</i> Willd.	<i>Azolla filiculoides</i> Lmk.
Taille de la plante	1 à 3 cm	2 à 5 cm
Rameaux	souvent disposés en fourches	irréguliers
Feuilles	vert pâle, rosées aux bords, les supérieures subaiguës, de moins de 1 mm. fortement ponctuées.	luisantes, souvent rouge brunâtre, de 1 mm, très obtuses, faiblement ponctuées.
spores	avec des poils articulés.	poils non articulés.

Aucun doute n'était plus possible. J'avais bien devant moi *Azolla filiculoides* Lmk. qui, d'ailleurs, avait été signalée par le Frère CHRYSOSTOME près de Pont-de-Chéruy, dès 1900 (Bull. Sté Bot. de Lyon, n° 6, C. R. des Séances).

Les *Azolla* fructifient en automne. Les fruits naissent en dessous des tiges à la base des rameaux inférieurs. Ils sont petits et sessiles, groupés par 2 à 4. CHATEAU et CHASSIGNOL (Flore de Sne-et-Lre) signalent que les *Azolla* se multiplient rapidement, puis disparaissent, pour revenir et finir par disparaître complètement. Somme toute, il s'agirait, comme pour beaucoup de plantes étrangères introduites chez nous, d'adventices « à éclipse ».

J'ajoute que les Fougères d'eau sont tantôt réunies en une seule famille, les

1. A Paris, chez Baillière, 1893.

Marsiliacées (BONNIER), tantôt partagées entre les Marsiliacées (g. *Marsilia*, *pilularia*) et Salviniacées (g. *Azolla*, *Salvinia*) (P. FOURNIER).

2. DISTRIBUTION EN FRANCE DES AZOLLA

par A.-J. BANGE.

On s'accorde à regarder les *Azolla* comme des plantes d'origine américaine qui auraient été apportées accidentellement en France par les bateaux. Aussi naturalisées dans les jardins botaniques, elles furent disséminées çà-et-là soit par des botanistes-amateurs, soit spontanément et se maintiennent plus ou moins facilement à la surface des mares et eaux stagnantes. Leur tapis compact s'opposerait à la pullulation des moustiques.

Je crois intéressant de donner ci-dessous les indications, d'ordre général, que j'ai pu recueillir sur l'apparition en France d'*Azolla filiculoides* et d'*A. caroliniana*, seules espèces connues jusque-là chez nous, alors que le genre en comprend une sixaine :

<i>Azolla filiculoides</i> Lmk.			<i>Azolla caroliniana</i> Willd.		
Année	Départ.	Région de :	Année	Départ.	Région de :
1880	Deux-Sèvres		1881	Finistère	Brest
1883-89-1947	Gironde	Bordeaux	1881-84	Gironde	Bordeaux, etc.
1884-89-98	P. de D.	Clermont-Fd	1890	Chte-Mme	Royan
1885	Chte-Mar.	Rochefort	1890	Lot-et-Gar.	Agen
1886-90		Royan	1890	Deux-Sèv.	Niort
1887	B.-Pyr.	Bayonne	1897	Hérault	Vias
1888-91-1902	I.-et-Vil.	Rennes	1900	Deux-Sèv.	Arçais
1888	Aude	Narbonne	1900	Isère	Pont-de-Chéruy dans le lit de la Bourbre
1890	Manche	Cherbourg	1900 (?)	Sne-et-L.	Bourg-le-Cte Antully, St-Emiland, Matour (nat.)
1890-96	Hérault	Portirague-Lunel	1902-1904	B.-du-R.	Marseille-Pharo
1900 (?)	S.-et-L.	Viée d. l. Loire St-Emiland, etc...	1910-1937	B.-Rhin	Strasbourg
1900	Lre-Inf.	Nantes			
1900 (?)	Isère	La Verpillière			
1900 (?)	Am	Bourg			
1900 (?)	Isère	Pont-de- Chéruy (?)			
1901	Calvados	Caen			
1903	Hérault	Montpellier (nat.)			
1910	Somme	Noyelles-s.-M.			
1937	Vendée	Moreilles			
1937	Sne-et-Mne	Fontainebleau (forêt de)			
1940	Isère	Tignieu- Jamezyieu			

Ces indications proviennent, en grande partie, des renseignements donnés par Mme TARDIEU-BLOR in *Pterid. exc.*, 1946. Pour notre région j'ai consulté la collection des publications de la Société Botanique de Lyon et le Catalogue des Plantes de Saône-et-Loire de MM. CHATEAU et CHASSIGNOL. La succession chronologique des apparitions est intéressante à consulter, bien que certaines dates soient imprécises et que certaines stations soient sans aucun doute le fruit de naturalisations volontaires. On notera que pour le département de l'Isère, les deux espèces ont été indiquées à Pont-de-Chéruy en 1900. N'y aurait-il pas eu confusion ? On notera aussi que M. BOUDET a découvert *Azolla filiculoides* à Tignieu-Jamezyieu, localité proche de Pont-de-Chéruy où cette plante avait été signalée vers 1900. Sans doute y a-t-il un lien entre ces deux découvertes faites pourtant à un assez long intervalle. Tous les travaux que j'ai consultés donnent de précieuses indications de détail que je n'ai pu reproduire ici.

Présenté à la Section Botanique, en sa séance du 12 Novembre 1949